

*Questions orales*

[Français]

**LES PLUIES ACIDES**L'OPPORTUNITÉ D'INVITER LES AMÉRICAINS À FAIRE DES  
PRESSIONS SUR LEURS REPRÉSENTANTS

**M. Gabriel Desjardins (Témiscamingue):** Monsieur le Président, le Comité spécial sur les pluies acides rentre tout juste d'un voyage à Washington où, durant deux jours intensifs, il a rencontré les plus importants groupes s'occupant de l'environnement des États-Unis, de même que des sénateurs et membres de la Chambre des représentants, impliqués dans la lutte contre les pluies acides.

Le message véhiculé par notre délégation était très clair: Cessez de nous polluer, passez de la parole aux actes, et réduisez vos émissions polluantes.

Monsieur le Président, toutes les personnes rencontrées ont tenu à souligner que la pression exercée par le premier ministre du Canada (M. Mulroney) sur le Président des États-Unis avait fait avancer ce dossier. De fait, plusieurs projets de loi sont actuellement sur la table et l'adoption d'un seul d'entre eux constituerait une grande victoire pour le Canada.

Toutefois, beaucoup reste à faire et le message des Américains était également très clair: Il faut que notre gouvernement et que les Canadiens continuent d'exercer de fortes pressions sur l'Administration américaine.

Alors, monsieur le Président, pourquoi ne pas profiter de la saison estivale pour inviter tous les Américains que nous rencontrerons durant les vacances à faire des pressions sur leurs élus?. Ce n'est qu'à ce prix que nous vaincrons.

\* \* \*

[Traduction]

**L'ENVIRONNEMENT**LES PLUIES ACIDES—LES CRITIQUES DE L'ENTENTE SUR LES  
TECHNOLOGIES DE COMBUSTION PROPRE DU CHARBON

**M. Bill Blaikie (Winnipeg—Birds Hill):** Monsieur le Président, au cours de sa tournée à Washington, le comité spécial des pluies acides a constaté notamment que les partisans les plus tièdes de la position canadienne, à savoir que le Congrès américain devrait adopter une mesure sur les pluies acides, sont les partisans les plus enthousiastes de l'entente signée par le premier ministre (M. Mulroney) et le président Reagan sur le financement des technologies de combustion propre du charbon. Il vaut la peine de signaler l'ironie de cette situation à la Chambre, et surtout au premier ministre.

Les adversaires d'une mesure réglementant les pluies acides sont les tenants les plus enthousiastes de l'entente conclue par le premier ministre et le président des États-Unis en avril dernier. Et ce sont ceux qui favorisent l'adoption d'une telle mesure de réglementation par le Congrès des États-Unis qui critiquent le plus durement le programme des technologies de combustion propre du charbon dont le premier ministre et le gouvernement disent tant de bien.

Je voudrais que le premier ministre et les ministres fassent un examen de conscience sur cette accord qu'ils présentent souvent avec enthousiasme, qu'ils prennent un peu de recul pour pouvoir en faire eux-même la critique, ce qui leur permettrait de devenir de véritables alliés pour nos véritables alliés au Congrès.

**QUESTIONS ORALES**

[Traduction]

**LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES**LA GRÈVE DES FACTEURS—ON DEMANDE DE NOMMER UN  
MÉDIATEUR

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Les Canadiens veulent qu'on leur livre leur courrier. Néanmoins, le premier ministre a provoqué une grève des facteurs et n'a rien fait pour régler la situation.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** La vérité est dure à entendre, mais en limitant la marge de manoeuvre dont Postes Canada dispose pour négocier un règlement, le premier ministre a provoqué cette grève.

Comme les deux parties négocient et qu'elles ont demandé un médiateur, le premier ministre va-t-il annuler la décision du ministre du Travail en nommant immédiatement un médiateur avant que la crise et la violence ne s'aggravent?

[Français]

**L'hon. Pierre H. Cadieux (ministre du Travail):** Monsieur le Président, tel que je l'ai indiqué mardi dernier, la décision, c'est de ne pas nommer un médiateur parce que les parties n'avaient pas montré suffisamment de latitude à ce moment-là. Je suis très heureux de voir aujourd'hui que les parties sont de retour à la table des négociations, et je les encourage fortement à en venir à une entente.

[Traduction]

L'EMBAUCHAGE DE CHÔMEURS COMME BRISEURS DE GRÈVE

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Ce n'est pas suffisant, monsieur le Président. Je tiens à dire, une fois de plus, au premier ministre, qu'il se sert des Postes à des fins politiques.

**Des voix:** Oh, oh!**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Je l'avertis qu'il joue avec le feu, car les postes se servent des chômeurs pour briser la grève. Si la situation s'aggrave, le premier ministre en sera responsable.